

viande est que l'homme n'a aucun droit sur la vie des animaux et et que l'usage de la chair dispose à la cruauté.

Tous ces détails véridiques et puisés à des sources autorisées, que nous donnons sur les Doukhobors sont en partie bons et louables : ce sont là des vertus naturelles qui ont leur mérite et que les païens ont connues ; mais elles peuvent s'allier à des vices hideux et à des doctrines subversives de toute autorité. Les anciens Romains et les peuples de l'antique Grèce, avec leur civilisation tant vantée, n'étaient-ils pas cruels à leurs heures et licencieux à l'excès. Aussi y a-t-il des ombres au tableau que nous venons d'esquisser des qualités du Doukhobor. La première a trait à leurs relations avec le gouvernement du pays où ils se trouvent.

Les Doukhobors ne veulent entendre parler ni d'autorité, ni de lois. L'homme, disent-ils, n'a de par la nature, aucun droit sur un autre homme. De là, leurs difficultés avec le gouvernement russe ; et probablement avant peu, avec le gouvernement de leur patrie d'adoption. Déjà au dernier recensement, les officiers chargés de ce soin ont éprouvé mille difficultés pour arriver à les nombrer.

Le plus déplorable ombre que nous offre leur société consiste dans leurs notions relatives à la nature et à la morale du mariage. Pour eux, le mariage consiste dans l'attrait que les sexes s'inspirent l'un à l'autre. Par le fait qu'un homme et une femme se sentent attirés l'un vers l'autre, ces deux personnes s'unissent et sont considérées par le fait même comme mariées. Cette affection réciproque vient-elle à cesser, le lien conjugal est brisé, et les parties dégagées de toute attache peuvent contracter de nouvelles unions aussi fragiles que la première. C'est l'accouplement pur et simple, la vie animale dans toute sa crudité. Moins que cela même, puisque dans l'animalité, le mâle est, en règle générale, fidèle à sa femelle. Pourtant, le socialiste impie Tolstoï vient d'écrire un livre dans lequel il condamne l'amour comme raison unique du mariage.

*L'homme, dit Tolstoï, ne doit chercher dans le mariage que la possibilité de vivre plus humainement et non les plaisirs sen-*